|  |
| --- |
|  |

Bruxelles, le 7 mai 2015

**Une étude révèle que les femmes belges ne sont pas suffisamment informées à propos du VPH (Virus du Papillome Humain) et des risques de cancer du col de l’utérus.**

*80% des femmes belges ont ou auront le VPH au cours de leur vie, mais 2 femmes sur 5 n’en ont jamais entendu parler.*

*93% d’entre elles pensent qu’être vaccinées les empêchera de contracter le VPH.*

*1 femme sur 5 ne consulte jamais de gynécologue.*

**Malgré un important taux d’infection du VPH, seules 3 femmes belges sur 5 sont conscientes que le virus est la cause principale du cancer du col de l’utérus. Presque 80% des femmes belges sont un jour confrontées au VPH, une statistique connue uniquement d’un faible nombre de femmes (à peine 5 %). De plus, 9 femmes belges sur 10 (91 %) n’ont jamais fait la demande d’un test de dépistage auprès de leur médecin traitant ou gynécologue. Ce sont là quelques-unes des surprenantes conclusions de cette enquête réalisée auprès de 1 000 femmes belges pour le compte de Roche Diagnostics Belgium.**

**Une maladie grave et pourtant méconnue des femmes belges**

Les femmes belges ignorent le risque d’infection du VPH auquel elles sont exposées. En effet, deux femmes sur cinq ne savent pas ce qu’est le VPH ni les conséquences de celui-ci, alors que le VPH est pourtant directement lié au cancer du col de l’utérus, le 4ème cancer le plus fréquent chez les femmes en Belgique. Quant à leur estimation du nombre de femmes qui sont ou seront infectées par le virus au cours de leur vie, à peine 5% des femmes interrogées réalisent l’importante fréquence de transmission du VPH. Une majorité des femmes, 2 sur 3, estime qu’une femme belge sur trois est, ou sera, à un moment donné infectée par le virus responsable de maladies comme le cancer du col de l’utérus. En réalité, ce sont 80% des femmes qui sont infectées par le VPH au cours de leur vie.

Le manque de sensibilisation et de connaissance des femmes belges à propos du VPH est frappant : 2 femmes sur 5 n’ont jamais entendu parler du VPH. Malgré les efforts du gouvernement Flamand pour informer les femmes à propos du VPH et des risques inhérents au virus, la sensibilisation en Flandre reste faible : près de la moitié des femmes (47%) ne sait pas ce qu’est le VPH. Les résultats à Bruxelles et en Wallonie sont meilleurs : seule une femme wallonne sur cinq (22%) et une femme Bruxelloise sur quatre (26%) ignorent ce qu’est le VPH.

**La vaccination ne garantit pas une protection totale**

En Belgique, la vaccination contre le VPH a débuté en 2009. Trois femmes interrogées sur quatre (72%) savent qu’elles n’ont jamais été vaccinées. 15% ignorent si elles ont été vaccinées ou non. Malheureusement, la majorité des femmes belges (93 %) pensent qu’être vaccinées contre le VPH les empêchera définitivement d’être infectées par le virus alors que les vaccins actuels sont uniquement efficaces contre une petite partie des 150 différents types du virus VPH.

**Une femme sur trois admet ne pas s’y connaitre suffisamment à propos du VPH**

L’étude dévoile également des statistiques surprenantes quant à savoir vers qui se tourne les femmes belges pour leur santé gynécologique : approximativement 1 femme belge sur 2 consulte son médecin traitant en ce qui concerne sa santé gynécologique . Tandis qu’une majorité de femmes consulte un gynécologue une fois par an (37%), ou tous les 2-3 ans (22%), presqu’une femme sur cinq ne consulte jamais de gynécologue. Il est également à noter qu’en matière de dépistage proactif du VPH ou du cancer du col de l’utérus, les femmes belges ne demandent pas spontanément un test afin de vérifier si elles sont infectées par le virus. Tandis que la plupart des femmes belges (75%) connaissent la méthode du frottis comme technique de dépistage du cancer du col de l’utérus, seulement une femme sur cinq (22 %) connait l’existence de tests de dépistage plus spécifiques. Pratiquement un tiers des femmes (28%) reconnait ne pas être suffisamment informée à propos des différentes techniques de dépistage du HPV et du cancer du col de l’utérus. Le manque de connaissance en la matière est un frein à la demande d’un test de dépistage spécifique du VPH chez le gynécologue.

*« Le cancer du col de l’utérus est une maladie presque évitable »* déclare Wiebren Tjalma, spécialiste du cancer du col de l’utérus à l’UZ Anvers. *« Ces dernières années, seulement 57% des femmes belges ont effectué un screening pour cette maladie. Aujourd’hui, un meilleur test est disponible pour détecter le cancer du col de l’utérus et soigner la maladie avant qu’elle ne se manifeste. Les statistiques sont claires : les femmes doivent être plus sensibilisées aux risques qu’elles courent et en parler à leur médecin ou gynécologue afin d’effectuer un test.  »*

**Les Belges sont convaincues que le VPH est uniquement lié à l’activité sexuelle**

Les femmes tendent également à avoir une perception erronée des différents moyens de transmission du VPH. Trois femmes sur cinq (60%) ignorent qu’elles peuvent développer un cancer du col de l’utérus au cours d’une relation monogame ou lorsqu’elles ne sont plus sexuellement actives. Cette perception inexacte augmente avec l’âge : environ 70% des femmes âgées de plus de 50 ans ne sont pas conscientes des risques d’infections liés au VPH.

Cette étude a été réalisée en avril 2015 auprès de 1000 femmes belges par la société de recherche iVox.

**CONTACT PRESSE**

Pour plus d’informations (pas pour une publication), veuillez contacter :   
Weber Shandwick   
Romain Adam   
02 894 90 36   
[radam@webershandwick.com](mailto:elenaers@webershandwick.com)

**A propos de Roche Diagnostics Belgium**

Roche Diagnostics appartient au groupe international F. Hoffmann-La Roche, dont le siège se situe à Bâle (Suisse). Roche est la plus grande entreprise de biotechnologie au monde et produit des médicaments dans les domaines de l’oncologie, de l’immunologie, des maladies infectieuses, de l’ophtalmologie et de la neurologie. Roche est numéro un mondial du diagnostic *in vitro*, du diagnostic histologique du cancer et du traitement du diabète.

La stratégie de Roche en matière de soins de santé personnalisés est axée sur la proposition de médicaments et de diagnostics engendrant des améliorations tangibles de la santé, de la qualité de vie et de l’espérance de vie des patients. En 2014, le Groupe Roche employait plus de 88 500 personnes à travers le monde, a investi 8,9 milliards de francs suisses dans la recherche et le développement et a réalisé un chiffre d’affaires de 47,5 milliards de francs suisses.

Roche Diagnostics Belgium, basée à Vilvoorde, est responsable des activités diagnostiques en Belgique. Roche Diagnostics Belgium propose des systèmes et des produits destinés à la recherche scientifique, au diagnostic *in vitro*, à l’autocontrôle et à l’histopathologie.

Un large éventail de tests diagnostiques innovants jouent un rôle fondamental dans les solutions intégrées en vue de soins de santé durables. Ces tests concernent le dépistage précoce, la détection ciblée, le diagnostic, l’évaluation et la surveillance des maladies.

Le portefeuille de l’entreprise comprend les produits suivants :

* instruments d’analyse, réactifs et tests destinés aux laboratoires privés et hospitaliers
* point of care tests et appareils employés dans les hôpitaux et les cabinets médicaux
* instruments et réactifs pour la recherche translationnelle et dans le domaine des sciences de la vie
* lecteurs de glycémie et accessoires pour les personnes atteintes de diabète